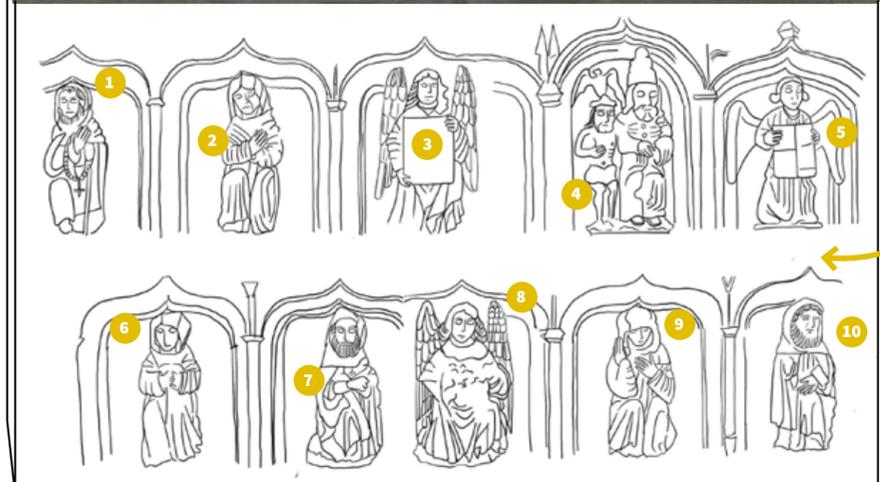


LA FONTAINE SAINT-THIVISIAU



Gisant

Sculpture représentant le défunt en position allongée.



Bas-relief sculpté

Il décore le support du gisant.

FONTAINE ? GISANT ? LAVOIR ?

Il n'est pas aisé de définir avec précision la nature du site où vous vous trouvez. Les remaniements, déplacements, découvertes successives le rendent complexe.

Est-il à sa place ?

Cet ensemble sculpté en Kersanton appartenait au gisant du seigneur François-de-Tournemine, Sieur de Coatmeur, commanditaire de la première église paroissiale de Landivisiau en 1554. Le gisant se trouvait, jusqu'aux moments troublés de la Révolution, dans l'ancienne église. Déplacé à plusieurs reprises et après de nombreuses péripéties, il a été retrouvé à l'îlot Sainte-Anne à Saint-Pol-de-Léon dans une surprenante position verticale. On le trouve aujourd'hui dans la cour de la Maison prébendale de Saint-Pol-de-Léon.



Le bas-relief gothique flamboyant

1. Un moine tenant un chapelet et s'appuyant sur un bâton
2. Une religieuse en prière
3. Un ange tenant un écusson
4. La Trinité : à gauche, le Christ surmonté d'une colombe représentant le Saint-Esprit, à droite, Dieu Le Père
5. Un ange portant les armoiries de Tournemine
6. Une religieuse en prière tenant un bréviaire ou un missel
7. Un moine en prière
8. Un ange (martelé), tenant peut-être une couronne d'épines
9. Une religieuse en prière
10. Un moine en prière

Rendez-vous aux halles pour découvrir la reconstitution du gisant de François-de-Tournemine.



La fontaine et le lavoir

Au XIX^e siècle, les épidémies de choléra poussent Napoléon III à voter un budget pour la construction de lavoirs modernes, en ville, loin des déjections animales porteuses de maladies. C'est le début de l'hygiénisme.

Cette carte postale du début du XX^e siècle montre que le lavoir était couvert d'une charpente en bois. Véritable lieu de vie, de rencontres et sans doute de commérages, il a été utilisé par les lavandières jusqu'au milieu des années 1960.

Des sculptures contemporaines

Aujourd'hui recouvert d'une architecture de métal et de verre, le lavoir fait l'objet d'appels à projets artistiques et accueille chaque année au printemps un ensemble de sculptures contemporaines qui permettent de porter sur le patrimoine un autre regard.

Les artistes ne manquent pas de rendre hommage au passé de cet écrin au cœur de la ville.



Observez !

Drôles de pierres

Les vestiges d'un lec'h

En 1985, des travaux d'EDF ont mis au jour l'existence de cette stèle. Les fouilles archéologiques qui s'ensuivirent ont confirmé qu'il s'agissait bien d'un *lec'h*, stèle indiquant un lieu sacré ou une tombe. Il aurait été érigé entre -750 et -50 ans avant notre ère et aurait mesuré jusqu'à 3 mètres de haut.

